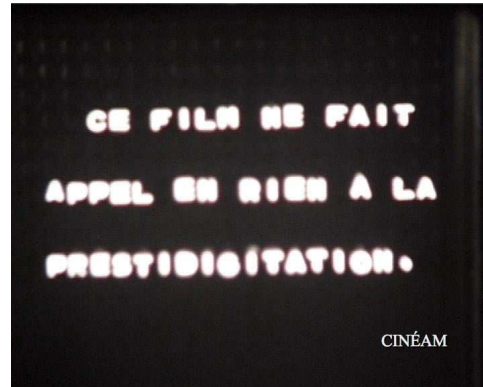


... A PEINE UNE SENSATION ...



ANITYA



Jacques Penin, Truquages

A PEINE UNE SENSATION est un spectacle construit sur un montage de films courts réalisés par des cinéastes amateurs entre les années 1930 - 1970, réunis sous le thème de l'illusion, et dont la "bande son" est effectuée en direct par un ensemble réunissant 8 musiciens, 2 comédiens et un chef d'orchestre-gestiférateur.

Elaboré sur le modèle d'un ciné-concert, dont il a toutes les caractéristiques scéniques, il en dépasse les limites esthétiques habituelles pour jouer des relations, confrontations, décalages entre son et image, entre temps réel (le temps du spectacle et de la production sonore) et temps différé (temps des images filmées), dans cette envie de filer plus loin la thématique de l'illusion, en la mettant en abyme.

- Construction du spectacle : le thème de l'illusion

Le montage s'ouvre sur les images d'une fête à Eragny Sur Oise dans les années 30, accompagnées de musique. Bientôt les comédiens, dans un rôle de bonimenteur, proposent au public, qui est à la fois le public d'un fête il y a 80 ans et celui qui assiste effectivement au spectacle, de découvrir un art nouveau : le cinématographe. S'en suit un montage de films réunis sous le thème de l'illusion avec lesquels la création sonore sera en décalage croissant, interrogeant la nature même de cette association inconsciente qui fait se relier son et image dans l'esprit du spectateur comme émanant d'une même réalité. Pour pousser encore plus loin ce jeu dans lequel se trouble peu à peu la notion de réel, un film court sera réalisé, ayant pour comédiens les interprètes mêmes du spectacle, qui sera simultanément interprété in vivo jusqu'à ce que comédiens et film se séparent, dialoguent l'un avec l'autre, dans cette interrogation shakespearienne sur les limites entre le réel et le songe, la scène et la vie. En filigrane se dessine une réflexion sur l'écoulement du temps, et la tentative désespérée de fixer un instant pour l'éternité.



• Les films

Les courts métrages muets rassemblés pour ce spectacle sont issus de diverses cinémathèques françaises. Ils ont été réalisés par des amateurs dans des esthétiques et avec des moyens financiers et techniques très variés. Ils témoignent d'un intérêt pour le cinéma en tant qu'outil d'illusionnisme, et des possibilités qu'il ouvre de transformer la réalité par des procédés à la fois très simples (inverser le sens de lecture, faire disparaître un objet d'une image) et très frappants. C'est l'occasion pour un spectateur actuel de redécouvrir un des attraits premiers du cinéma à travers le regard de réalisateurs d'époques révolues, regard empreint du plaisir joyeux de jouer avec le matériau, d'en explorer le spectaculaire, l'inédit.

À des degrés divers, ils portent la marque de l'artisanat dans lequel ils ont été conçus : souffrances de la pellicule, montages aux ruptures parfois surprenantes ou tout simplement séquences filmées bout à bout, présence de comédiens amateurs que l'on soupçonne issus du cercle familial, d'un rapport amoureux, mais aussi ingéniosité et créativité qui compensent un manque de moyens financiers... Autant d'aspects qui seraient des faiblesses dans un contexte professionnel et commercial, et qui se révèlent être ici des témoins de l'humanité de ceux qui les ont faits, du regard d'une époque sur l'outil du regard.

• Le regard sonore

Ces films, sélectionnés avec le concours de Marie-Catherine Delacroix (Cinéam), ont été considérés comme un matériau premier, pré-textes à une création sonore qui mettra en jeu divers procédés pour interroger, souvent avec humour, la relation image / son.

Ainsi certains films seront-ils diffusés plusieurs fois avec une création sonore opposée dans son approche : la première soulignant l'aspect dramatique du film en essayant de servir au mieux ce qui nous a paru être son intention première, la seconde, au contraire, prenant le contre-pied de cet aspect pour une relecture au second degré.

Dans cette perspective, la création sonore ne s'est fermée la possibilité d'aucun procédé ni approche esthétique ou stylistique : doublage par les comédiens des moments de parole, création d'une couche narrative verbale en focalisation interne ou externe, bruitages de type cinéma, artifices de répétition ou sauts de montage visuels appuyés au niveau sonore, références mélodiques à des chansons connues (suggérant la présence de leur texte), emprunt aux couleurs vocales de la "réclame"...



Les envahisseurs, Jacques Penin

• Technique de travail

L'élaboration de l'aspect sonore du spectacle s'est faite en utilisant diverses techniques :

- composition et écriture de textes et musiques par divers membres de l'ensemble. A ces textes originaux viennent s'adjoindre des citations extraites du livre *Les Laboratoires du Temps*, d'Alain Fleischer.
- utilisation ponctuelle d'un langage de composition en temps réel, la *gestifération* (dérivé du Soundpainting), utilisé ponctuellement notamment pour générer des effets sonores calés à l'image ou transformer du matériau écrit.
- travail de recherche préalable en improvisation, notamment avec les comédiens.

• La musique

La musique originale a essentiellement été composée par Christophe Cagnolari (directeur artistique d'Anitya). Deux films courts ont fait l'objet d'une composition par Florent Briqué et Benjamin Rando, membres de l'ensemble. Fidèle à l'esthétique globale de l'ensemble, la musique emprunte à des univers sonores aussi divers que du jazz contemporain, de la musique répétitive, sonorielle, ou citant des mélodies populaires. La bande son emprunte aussi ponctuellement au répertoire classique et romantique (Haydn, Chopin). Cette diversité, outre qu'elle est en relation avec la diversité esthétique des films, trouve sa cohérence précisément dans la juxtaposition et la superposition (à la manière d'un collage de Villégé) en jouant à connoter, confronter, superposer ces emprunts. La composition musicale s'est attachée à mettre en œuvre une diversité

d'approches du rapport musique / image : parfois très illustrative, soulignant la narration dans une relation étroite au montage visuel, parfois autonome, définissant un climat, une tension, parfois au premier plan, parfois se faisant oublier en se mettant au service de l'image.

• Genèse du spectacle

Ce projet de spectacle est né de la proposition faite à Anitya et Cinéam (Marie Catherine Delacroix qui gère le fond audiovisuel départemental) par Claire Bénizri et Marine Hernandez du CG de l'Essonne de créer un ciné-concert sur un montage court (40 minutes), proposition qui a pris corps grâce au Conseil Général et au Domaine Départemental de Chamarande qui en a accueilli la création en août 2011. Suite à cette première création, nous avons souhaité mener ce projet plus loin pour créer un spectacle d'un peu plus d'une heure destiné à être joué dans tous types de salle pouvant à la fois accueillir les artistes (en terme d'espace) et diffuser un film, que ce soient des salles de cinéma ou des théâtres.

• L'ensemble ANITYA : 11 artistes

Comédiens : Maud Ivanoff, Maxime Nourissat

Musiciens : Aurélie Branger, Luce Goffi (ou Youri Bessières) (violons) / Domitille Sanyas (violoncelle)
Florent Briqué (trompette), Aymeric Pin (clarinette)
Eric Mouchot (contrebasse) Benjamin Rando (piano)
Luc Isenmann ou Lauris Gherardi (batterie, bruitages)

Direction : Christophe Cagnolari

Son : Julien Reyboz

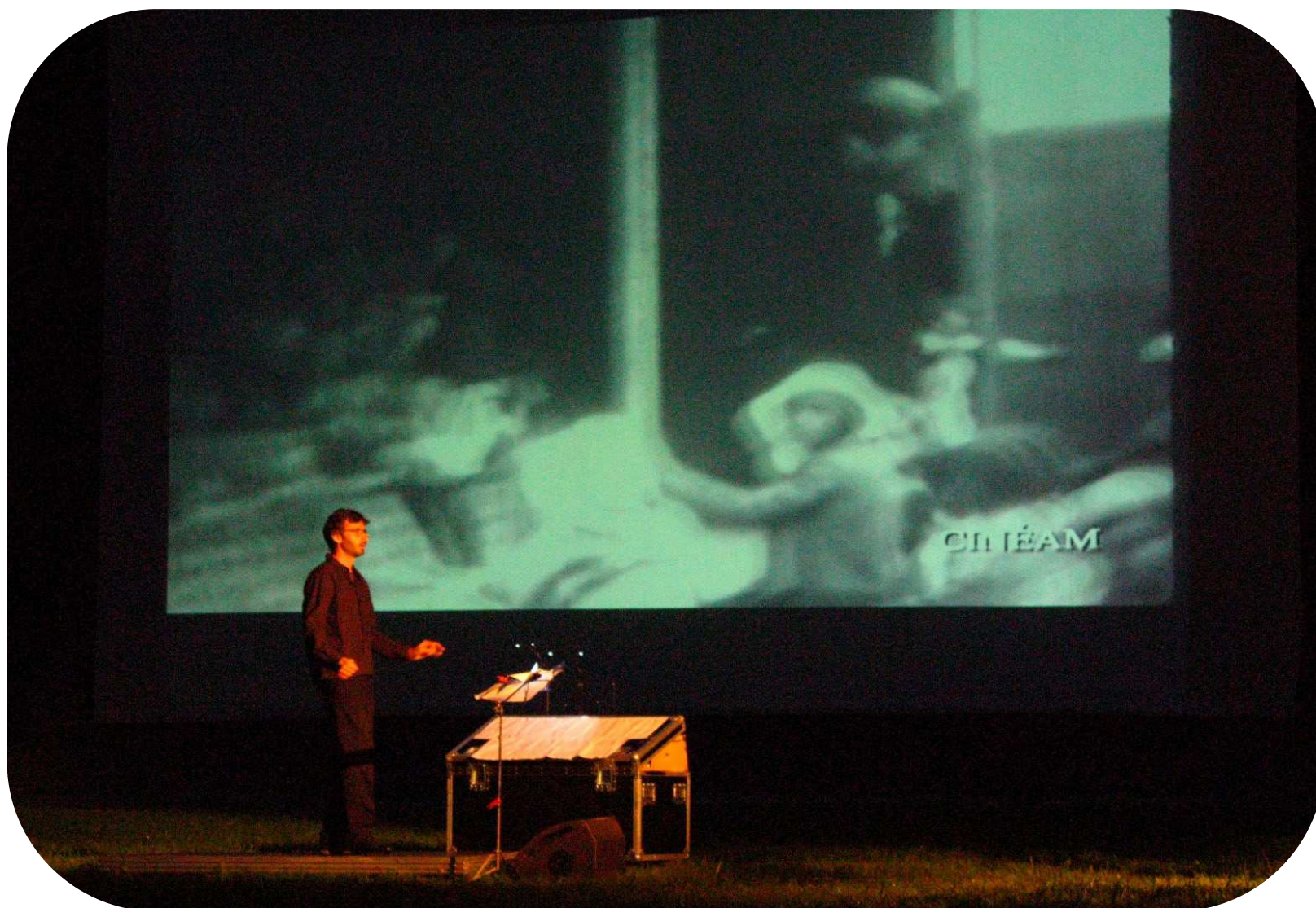


• Les films

Les films sont principalement issus des collections de la cinémathèque Cinéam auxquels sont adjoints des films des Archives Audiovisuelles de Monaco et du Forum des Images. Hormis l'introduction et la conclusion du spectacle, qui sont composées d'images documentaires d'une fête dans les années 30, tous les autres films sont des fictions. Le hasard de nos recherches nous a fait sélectionner dans diverses cinémathèques plusieurs films d'un même réalisateur amateur, dont le rapport à l'illusion sous tend le travail cinématographique : Jacques Penin.

- **Fête à Eragny sur Oise** (collection Bellanger, Cinéam)
- **Truquages** (Jacques Penin, Cinéam)
- **Un Film d'Atmosphère** de Henri-Louis Colozier (1936, Archives Audiovisuelles de Monaco)
- **Prends Garde** (Jacque Penin, Cinéam)
- **Carnaval de Nice** (collection Jeannine Bernard, Cinéam)
- **Quatre Courts métrages** (Jacque Penin, Cinéam)
- **Les Temps Imaginaires** (Jacque Penin, Forum des Images)
- **Nosferatu** (Murnau, extrait)

[Vidéo de présentation](#)



© Lucie Burgat

Contact : D'un Acteur, l'Autre – Odile Sage – 01 69 49 32 09 – 06 81 91 45 08 – acteur@orange.fr – www.dunacteurlautre.com

ANNEXE 1

• Action Culturelle

...à peine une sensation... s'adresse aussi bien à un public adulte qu'au jeune public (à partir de 9 ans). Il est d'ailleurs possible d'envisager deux représentations dans la même journée, afin de pouvoir organiser une scolaire en après-midi par exemple.

La réflexion - éveillée de façon ludique et vivante - sur les correspondances et décalages entre image et son peut être approfondie, ou préparée, par divers types d'actions. Elles sont ici décrites pour le milieu scolaire mais sont réalisables pour un public adulte ou hors temps scolaire.

- Atelier d'Analyse (à partir de 10 ans).

Visionnage de film et analyse de la relation image-son, avec Pascale Diez, vidéaste.

- 1x2h (ou 2x2h)

Dans les deux ateliers suivants, nous avons choisi de privilégier la créativité « artisanale » à l'utilisation de procédés numériques, en poussant les élèves à s'interroger et à trouver des solutions dans l'univers sonore et matériel qui les entoure, dans l'esprit des films amateurs utilisés lors de la ciné-performance.

- Composition d'une bande son, et interprétation en direct.

Sur le modèle de la performance proposée par l'ensemble, les élèves sont invités à composer et à interpréter la bande son d'un film muet (film d'archive) en direct, notamment à travers l'usage de la *gestifération* (langage de composition en temps réel).

- 6 séances d'1h30.

Cet atelier peut s'étendre à la fabrication d'instruments à partir de matériaux de récupération.

- 6 séances d'1h30 + 6 séances d'1h30 de fabrication d'instruments.

- Réalisation d'un court métrage, composition d'une bande son, et interprétation en direct.

Extension de l'atelier précédent, il propose de réaliser un court métrage muet qui sera l'objet de la création d'une bande son.

- 13 séances de deux heures + 6 séances d'1h30 (+ 6 séances de fabrication d'instruments).

Les intervenants :

- Pascale Diez, cinématrice (réalisatrice, pédagogue) intervient depuis 16 ans en milieu scolaire et pour tous publics pour transmettre sa passion du cinéma à travers des ateliers de réalisation, des interventions ou des conférences.

<http://pascalediezcineamatrice.wordpress.com>

- Eric Angels, vidéaste plasticien, VJ, spécialisé dans la vidéo en direct dans le spectacle vivant (théâtre, danse, opéra) depuis les années 90. Dans un besoin de transmettre un savoir être d'une technique artistique récente, il s'engage dès 2004, après une formation chez ACM (artiste dans la cité), dans des interventions en collèges et lycées en collaboration avec metteurs en scène et chorégraphes.

- Christophe Cagnolari, gestiférateur, compositeur, il dirige depuis 2005 l'ensemble Anitya. Outre ses activités de création, il forme des intervenants, professeurs de conservatoires, chefs de chœurs à l'improvisation et au Soundpainting, et intervient régulièrement depuis 5 ans en milieu scolaire.

- Lauris Gherardi, musicien, intervient en milieu scolaire depuis une dizaine d'années (notamment avec la Lutherie Urbaine) pour la création d'instruments de musique à partir de matériaux de récupération.

ANNEXE 2

• Curriculum Vitae des Compositeurs

Christophe Cagnolari (*né en 1972 à Parme (Italie)*)

Christophe Cagnolari - compositeur, saxophoniste, gestiférateur - reçoit une formation musicologique à Paris IV Sorbonne – où il soutient une maîtrise sur un gamelan balinais - et d'Ethnomusicologie à Paris X Nanterre. Parallèlement, il obtient le 1er prix de la ville de Paris en harmonie – contrepoint, un 2ème prix de la ville de Paris en saxophone classique, et suit une formation jazz au Cim avec Xavier Cobo.

A cette même période, il fait divers voyages d'études musicales en Ouganda, Roumanie, Mongolie, Bali, suit un séminaire de musique de film au Moulin d'Andé (avec Mario Nascimbene, Bruno Coulais...). Plus tard, il suivra les Think Tank de Soundpainting avec Walter Thompson (2005-2009), et à la composition instantanée avec Barre Philips et Julyen Hamilton.

Depuis 1994, outre ses activités de saxophoniste, il compose et interprète pour le théâtre, la danse, l'image et la radio.

- IMAGE : musique de films publicitaires (diffusion sur les chaînes nationales), du documentaire *Dans les Griffes du Chat* (diffusion sur Canal +), de divers courts métrages de Laurent de Wismes (*l'Echange, Ground Zero...*), de Haikus Chorégraphiques (films courts chorégraphiques).
- THEATRE : composition et interprétation pour le Nada Théâtre, Robert Cantarella, des conteurs (Abbi Patrix), ...
- DANSE : composition et interprétation pour Les Ouvriers de Possible, interprétation pour Les Orpailleurs.
- MUSIQUE VIVANTE : compose et arrange pour les formations musicales Sentimental Trois 8, Artisanal Stuff, Barouf...

Fin 2005, il crée et dirige l'ensemble ANITYA, réunissant une vingtaine de performeurs : instrumentistes classiques et jazz, chanteuses, comédiens, danseurs, créateur lumières. Avec eux il poursuit un travail de recherche multidisciplinaire et crée des spectacles de formes très diverses : performances improvisées, pièces radiophoniques, spectacles théâtraux en salle ou dans la rue, en piscine municipale...

Il s'en suivra des commandes de diverses structures donnant lieu à des compositions : Lieux Publics (Marseille), Drac Idf, Conseil Général du Val de Marne, France Culture (Atelier de Création Radiophonique).

Il est codirecteur musical du Bal de l'Afrique Enchantée.

Benjamin Rando (*né en 1982 à Aix en Provence*)

Titulaire d'un DEM de Jazz au CRR de Paris, il étudie l'arrangement et la composition d'abord avec Ivan Jullien (arrangeur pour Legrand, Nougaro, Aznavour, Salvador...) puis avec Pierre Bertrand (Paris Jazz Big Band...) au sein du Conservatoire Régional de Paris où il obtient une mention TB à l'unanimité en arrangement pour Big Band.

En 2006, fonde le quintet de jazz Dress Code pour lequel il compose. L'album *Far Away* est élu Révélation par Jazz magazine.

Depuis 2010, il compose régulièrement pour le label de musique à l'image G-Sound, notamment pour quatuor à cordes et piano.

En 2012 il signe la musique de deux courts métrages du Happy collectif :

- *Le bon mélange pour la colle*, réalisé par Laurianne Escaffre et Yvonick Muller (Sélection officielle du Festival de l'Alpe d'Huez)
- *Seconde*, un film écrit, tourné et monté en 48h pour le 48h Film Project, Prix du meilleur scénario.

Florent Briqué (*né en 1978 à Nancy*)

Formé auprès de grand professionnels du jazz européen : Nicolas Folmer, Pierre Bertrand, Richard Rousselet, François Jeanneau; Florent Briqué participe à de nombreuses productions de Musiques Actuelles et Jazz en tant que musicien soliste et compositeur.

Après avoir dirigé pendant trois années l'Orchestre Régional de Jazz en Lorraine, et avoir travaillé à Shanghai (chine) Florent Briqué se consacre aujourd'hui à la composition et l'arrangement pour ses différentes formations du duo au tentet en utilisant les langages du jazz

Contemporain. Il tourne avec ces différents ensembles dans les grands festivals français et internationaux : Jazz à Vienne, NJP, Umbria jazz, l'Esprit Jazz, Africajarc, Jazz à la Villette, Shanghai Music festival, Hong Kong Jazz festival,...

Titulaire du diplôme d'état de professeur de jazz et musiques improvisées, Florent a aussi été administrateur de l'Union de Musiciens de Jazz français pendant 3 années.

Florent Briqué joue, compose et arrange pour : Le bal de l'Afrique Enchantée, Anitya, Florent Briqué Quartet